

From The Editors: The Canadian Graduate Journal of Sociology and Criminology's Inaugural Issue

David C. Hofmann, Carlie L. Leroux-Demir, and Noorin Manji
University of Waterloo, Department of Sociology and Legal Studies

The Canadian Graduate Journal of Sociology and Criminology (CGJSC) came to be from an impromptu idea during a professional development seminar for Sociology PhD students at the University of Waterloo. While discussing the perils of graduate publishing, we realized that the opportunities for graduate students to learn the culture of academic publication were few and far between. Many of us felt confused, afraid and that we did not have proper knowledge of the publication process to confidently submit material to existing journals. A discussion ensued about how graduate conferences are legitimate stepping-stones into the life of a professional academic; yet, there was nothing comparable for our written work. While other graduate journals and publication platforms exist, it became rapidly evident to us that the levels of academic rigour akin to the actual publication process were lacking.

We set out to create a journal in which graduate students can share and publish their research in a manner reflecting the realities of professional academic publication, while espousing an understanding and didactic approach. We strive to be the best journal that we can be, mirroring the academic standards of other peer-reviewed publications, while concurrently understanding that the graduate experience is about learning and growing. Through our use of an open-access journal format, social networking platforms, and other communication technologies, our hope is to be accessible and pivotal in uniting graduate scholarship across Canada.

At its heart, CGJSC is a journal *for* graduate students, *by* graduate students across Canada and beyond. To foster inclusiveness, we chose to make our journal bilingual to reflect the multicultural and multilingual nature of Canada. Though centered on the disciplines of sociology and criminology, in keeping with our philosophy of inclusivity, we actively encourage contributions and involvement from Masters and Doctoral students across all the social sciences. Becoming involved with CGJSC is not just limited to publishing, but includes editorial tasks such as peer-reviewing, copy-editing, manuscript selection, among other roles.

CGJSC could not have been established without the dedication of numerous individuals. First and foremost, we would like to thank the University of Waterloo department of Sociology and Legal Studies for both material support and guidance, in particular the encouragement of Dr. Lorne Dawson. The efforts of Dr. Peter Carrington and Dr. Jennifer Schulenberg were also critical during our formative stages. Their editorial expertise was an invaluable asset in learning how a high-quality journal should operate. The University of Waterloo Library Services provided CGJSC with much needed technical support. The efforts of Tim Ireland, Chris Gray, Graham Faulkner and Pascal Calarco were fundamental in laying the foundation of establishing our journal's infrastructure. Additional thanks go out to our faculty advisory board who continue to champion our cause in many departments across Canada. Lastly, we would like to acknowledge the integral contribution of our anonymous peer-reviewers. Peer-reviewers are the cornerstone of the publication process, and without their hard work, this issue would not have been possible.

We hope you enjoy reading our first issue, and all the issues to come. The task of publishing a graduate journal has been a challenging but rewarding experience for us – we hope the fruits of our (and your) labour will be enjoyed by our readership for many years to come!

Note des éditeurs : publication du premier numéro de la Revue canadienne des études supérieures en sociologie et criminologie

David C. Hofmann, Carlie L. Leroux-Demir, and Noorin Manji
University of Waterloo, Department of Sociology and Legal Studies

La Revue canadienne des études supérieures en sociologie et criminologie (RCESSC) est née d'une idée impromptue qui a surgie lors d'un séminaire de perfectionnement professionnel pour les étudiants de doctorat de sociologie à l'Université de Waterloo. Tout en discutant des écueils reliés à la publication des étudiants diplômés, nous avons réalisé que les occasions pour les étudiants des cycles supérieurs de se familiariser avec la culture des éditions universitaires étaient peu nombreuses. Plusieurs d'entre nous, comme étudiant, avaient ressenti une certaine inquiétude face à l'inconnu et au fait que nous ne connaissions pas à fond le processus de publication, pour proposer avec assurance des articles à des revues existantes. Une discussion a suivi sur les conférences de recherche qui représentent des étapes légitimes dans la vie d'un universitaire professionnel. Pourtant, rien ne peut se comparer à notre travail écrit. Tandis que d'autres revues universitaires et d'autres plateformes de publications existent, il est devenu rapidement évident que le niveau de rigueur académique qui accompagne le processus réel de publication était absent.

Nous avons alors décidé de créer une revue où les étudiants des cycles supérieurs peuvent partager et publier leur recherche dans un cadre qui reflète les réalités de la publication universitaire professionnelle, tout en adoptant une compréhension et une approche didactique. Nous nous efforçons de produire une revue de la plus haute qualité, qui est conforme aux normes universitaires des autres publications évaluées par les pairs, tout en admettant que l'expérience universitaire consiste à apprendre et à progresser. Par l'utilisation d'un format de revue dont l'accès est ouvert, des plateformes de réseautage social, et par d'autres technologies de communication, nous espérons que cette revue sera accessible et servira de pivot pour réunir les étudiants de cycles supérieurs du Canada.

Au cœur de cette aventure, la RCESSC est une revue **pour** les étudiants des cycles supérieurs, **par** les étudiants du Canada et d'ailleurs. Pour favoriser l'intégration, nous avons opté pour une édition bilingue de la revue qui reflète la nature multiculturelle et le caractère plurilingue du Canada. Bien que la revue est spécialisée dans les disciplines de la sociologie et de la criminologie, et en accord avec notre philosophie d'intégration, nous encourageons grandement les contributions et la participation des étudiants de la maîtrise et du doctorat de tous les domaines des sciences sociales. Une participation à la RCESSC ne se limite pas uniquement à la publication d'articles, mais inclut, entre autres, des tâches éditoriales comme l'évaluation par les pairs, le travail de révision et le choix des manuscrits.

La RCESSC n'aurait pu voir le jour sans l'engagement de plusieurs individus. En tout premier lieu, nous souhaitons remercier les responsables du département de sociologie et des études juridiques de l'Université de Waterloo, à la fois pour leur soutien logistique et pour leurs conseils, en particulier les encouragements du Dr Lorne Dawson. Les efforts du Dr Peter Carrington et de la Dre Jennifer Schulenberg ont également été essentiels durant les premières

étapes de la revue. Leur expertise éditoriale a représenté un atout inestimable pour apprendre les rouages d'une revue de haute qualité. Le service des bibliothèques de l'Université de Waterloo a offert à la RCESSC un soutien technique des plus utiles. Les efforts de Tim Ireland, Chris Gray, Graham Faulkner et Pascal Calarco ont été essentiels pour établir solidement les fondations de l'infrastructure de notre revue. Nous remercions également le conseil consultatif de notre faculté qui ne cesse de défendre notre cause auprès de plusieurs départements universitaires au Canada.

Enfin, nous souhaitons souligner le rôle prépondérant des participants anonymes au processus d'évaluation par les pairs. L'évaluation par les pairs représente la pierre angulaire de la publication universitaire, et sans la qualité de leur travail, ce numéro n'aurait pu voir le jour. Nous espérons que vous prendrez plaisir à lire notre premier numéro, et ceux qui suivront. Le travail relié à la publication d'une revue universitaire a représenté un défi, mais également une expérience enrichissante pour nous tous : nous espérons que les fruits de ce labeur seront appréciés par notre lectorat pour des années à venir.